



Les femmes avec une déficience intellectuelle font face à de nombreux défis de santé

Sur quoi porte cette recherche?

Les femmes avec une déficience intellectuelle ont des moins bons indicateurs médicaux et psychiatriques que les femmes sans déficience intellectuelle. Cette recherche explore les défis auxquels font face les femmes avec une déficience intellectuelle dans trois secteurs du domaine de la santé des femmes. Elle commence par la santé de la reproduction. Historiquement, les femmes avec une déficience intellectuelle avaient peu de chance d'être enceinte mais ce n'est plus le cas. Ensuite, les chercheuses essaient de comprendre pourquoi tant de femmes avec une déficience intellectuelle ne reçoivent pas de test de dépistage pour le cancer du sein ou du col de l'utérus. Finalement, les antipsychotiques sont souvent utilisés de façon non indiquée afin de gérer des comportements difficiles chez les femmes et les hommes avec une déficience intellectuelle. La recherche démontre que les femmes dans la population générale qui utilisent ce genre de médicaments sont à plus haut risque d'effets secondaires que les hommes. Mais qu'en est-il des femmes avec une déficience intellectuelle?

Qu'ont fait les chercheurs?

Trois projets sous le thème de la santé des femmes ont permis au programme H-CARDD (Health Care Access Research and Developmental Disabilities) de se pencher sur les questions suivantes en utilisant des données administratives entreposées à ICES (Institute for Clinical Evaluative Sciences):

- Comment se comparent les taux de fertilité, les soins pendant la grossesse et leurs résultats pour les femmes avec une déficience intellectuelle à ceux des femmes sans déficience intellectuelle?
- Les femmes avec une déficience intellectuelle qui consultent régulièrement leur médecin de famille ont-elles plus de chance de faire des tests de dépistage pour les cancers du sein et du col de l'utérus?
- Les femmes avec une déficience intellectuelle sont-elles à plus haut risque d'effets secondaires dus à l'utilisation de médicaments antipsychotiques que les hommes avec une déficience intellectuelle?

En bref

Cette recherche souligne l'importance d'une analyse différenciée selon les sexes en évaluant la santé et les soins de santé des personnes avec une déficience intellectuelle. La situation des femmes avec une déficience intellectuelle doit être intégrée à l'agenda ontarien de la santé des femmes.

Qu'ont-elles découvert?

Santé génésique

De 2002 à 2011, les chercheuses ont identifié près de 4 000 naissances pour des femmes avec une déficience intellectuelle en Ontario. En général, les taux de grossesse pour les femmes avec une déficience intellectuelle sont la moitié de ceux de la population générale, mais les taux sont semblables pour les jeunes femmes des deux groupes. Notamment, les femmes avec une déficience intellectuelle sont à plus haut risque de problèmes de santé reliés à la grossesse et leurs enfants ont plus de chance de naître plus tôt et plus petits qu'ils ne le devraient.

Dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus

Les chercheuses ont trouvé que des 5 420 femmes avec une déficience intellectuelle admissibles, près de la moitié n'ont pas eu de test de dépistage. Des 20 040 admissibles au dépistage du cancer du col de l'utérus, les deux tiers n'ont pas subi le test. D'autres recherches ont démontré que, au sein de la population générale, les femmes qui consultent leur médecin de famille régulièrement se font dépister pour ces deux cancers. Pour les femmes avec une déficience intellectuelle, consulter son médecin régulièrement n'augmente pas l'incidence de dépistage.

À propos de H-CARDD – ICES

H-CARDD (Health Care Access Research and Developmental Disabilities) est un programme de recherche dont l'objectif primaire est une amélioration globale de la santé et du bien-être des personnes avec une déficience intellectuelle par l'entremise de politiques publiques et de soins améliorés en santé. La recherche de H-CARDD est réalisée par des équipes dévouées de scientifiques, de décideurs et de fournisseurs de soins de santé.

Nous reconnaissons avec gratitude le soutien offert par la province de l'Ontario pour ce projet par l'entremise de leur programme de financement de la recherche. Les opinions, résultats et conclusions de ce résumé sont ceux des auteurs et ne représentent pas ceux de la province ni ceux des pourvoyeurs de données. Aucun appui provenant de la province ou d'ICES (Institute for Clinical Evaluative Sciences) n'est voulu ou sous-entendu. Une portion de ce document se base sur des données et de l'information recueillies par l'Institut canadien de l'information sur la santé (ICIS). Cependant, les analyses, conclusions, opinions et prises de position au sein de ce document sont celles des auteurs, sans nécessairement être celles de l'ICIS.

Effets secondaires de médicaments antipsychotiques

Dans l'échantillon étudié qui comportait des hommes et des femmes avec une nouvelle ordonnance de médicaments antipsychotiques, les femmes étaient à plus haut risque de caillots de sang, mais il n'y avait aucune différence avec les hommes pour le diabète, l'hypertension, les crises cardiaques et les AVC.

Quelle est l'utilité de cette recherche ?

Cette recherche a des répercussions pour les fournisseurs de soins qui s'occupent de femmes avec une déficience intellectuelle et leurs besoins en soins de santé complexes. Par exemple, les effets secondaires doivent être pris en considération lorsque l'on prescrit des médicaments antipsychotiques, surtout si des options non-médicamenteuses sont disponibles. Le suivi des soins entourant la naissance doit être amélioré. Finalement, les fournisseurs de soins de santé primaires devraient mieux comprendre leur rôle dans l'augmentation du dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus.

À propos des chercheurs

Simone Vigod, MD, MSc, FRCPC, simone.vigod@wchospital.ca, Scientifique clinicienne Shirley Brown en santé mentale des femmes, Women's College Research Institute
Professeure adjointe, Département de psychiatrie, Faculté de Médecine, Université de Toronto, Scientifique adjointe, Institute for Clinical Evaluative Sciences, Toronto, Ontario

Virginie Cobigo, PhD, C.Psych., virginie.cobigo@uottawa.ca, Professeure agrégée, École de Psychologie et Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires, Université d'Ottawa, Scientifique adjointe, ICES uOttawa, Ottawa, Ontario

Hilary Brown, PhD, Women's College Hospital

Natasha Plourde, B.Sc. (Hons.), University d'Ottawa

Mots clés

Déficience intellectuelle, femmes, effets secondaires d'antipsychotiques, fertilité, cancer du sein et du col de l'utérus

Pour en savoir plus et pour des ressources additionnelles

Vous trouverez de plus amples renseignements sur cette recherche ainsi que d'autres informations sur la santé des femmes au www.hcardd.ca sur la [page](#) du projet *Women's Health*. (En anglais seulement.)

Vous pouvez lire un [résumé](#) de la consultation communautaire virtuelle sur la santé des femmes ici ou voir la vidéo [ici](#). (En anglais seulement.)

Vous pouvez lire un bulletin pour les fournisseurs de soins intitulé: "[Not Skirting the Issue: Discovering Ways to End Poor Health Care for Women with Developmental Disabilities](#)". (En anglais seulement.)



Health Care Access Research
and Developmental Disabilities

www.hcardd.ca